

ce qu'ils difent eft vray, les femmes de leur païs font capables de cefte malice, & c'eft pour cela qu'ils les font paſſer en ces contrées pour nous faire perdre la vie à tous tant que nous fommes, ſi le peu qu'ils ont deſia fait venir a tant tué de monde; celles qu'on at-têd perdront tout le reſte, (le Diable fentoit deſia la venuë des Hoſpitalieres & des Vrfulines.) Tous ces mauuais bruits retardênt grandement la gloire de Noſtre Seigneur, & le falut de ces pauures peuples, ç'a touſiours eſté le deſſein du malin eſprit de décrier tant qu'il a pû ceux qui s'efforcent de tirer les ames des tenebres & du peché. La guerre qui eſt furue-nuë lors que ces bruits ſembloient aſſoupis, & la dé-faite des Algonquins, a puiffamment diuertiy les eſprits des bonnes penſées que Dieu leur donnoit; neantmoins comme pas vn de ceux qui font baptifez n'a eſté pris ou tué [41] dans le combat, cefte bene-diction en a confirmé pluſieurs dans leur bonne volonté.

Bref, le peché ou l'accoûtumance au vice eſt vne chaine tres-difficile à rompre. Nous [en] entendons tous les iours qui nous difent que noſtre doctrine eſt bonne, mais que la pratique en eſt faſcheuſe. Les vns ont deux femmes qu'ils ayment, ou qu'ils leur font vtiles pour leur ménage; les autres font en cre-dit par quelque ſuperſtitiõ, qu'il faudroit quitter s'ils ſe faiſoient baptizer. Les ieunes gens ne penſent pas pouoir perfeuerer dans le mariage avec vne mauuaife femme, ou avec vn mauuais mary; ils veu-lent eſtre libres, & ſe pouoir repudier s'ils ne s'entr'ayment. Voila les principaux empêchemens extérieurs que nous auons eu dans l'exercice de nos fonctions; Voyons maintenant comme les forces des